



*Le Bonhomme
Picard*

Théâtre à Chaulnes : Margaux Lebrun donnera la réplique 3 fois samedi



Originaire de Chaulnes, la jeune metteuse en scène et actrice Margaux Lebrun a été formée au Cours Florent de Bordeaux.

Ce samedi 27 avril, Margaux Lebrun, originaire de la commune, et la Compagnie 22h22 qu'elle a créée en 2023 avec un groupe d'amis tous formés au Cours Florent de Bordeaux, viendront à Chaulnes, le temps d'un après-midi proposer aux habitants un ensemble de trois spectacles de théâtre dans le cadre du TÀC (théâtre à Chaulnes).

À Chaulnes, du tac au TÀC !

Quel magnifique retour des choses en effet que celui de cette artiste de 29 ans sur les terres de son enfance, celles où elle s'est formée de la maternelle au collège en rejoignant ensuite Amiens le temps du lycée puis Cambrai, Lille et même Lyon pour des études axées sur la culture et la communication.

En primaire, à l'école Robert Doisneau, Margaux passait du temps avec des copains à préparer des pièces au lieu d'aller en récré. Au collège Aristide Briand, M. Michel, professeur de français qui a créé l'option théâtre, a ensuite permis à Margaux et tous ses camarades de 4^e de rencontrer en particulier Ladislav Chollat, metteur en scène connu qui n'en était alors qu'à ses débuts.

« C'est chouette de pouvoir dire aujourd'hui que j'ai connu M. Chollat qui a notamment fait jouer Line Renaud. »

L'option théâtre au lycée La Providence à Amiens

Puis à Amiens, au lycée La Providence, Margaux Lebrun choisit bien sûr l'option théâtre qui n'est malheureusement ensuite plus proposée. Elle enchaîne avec un BTS communication à Cambrai, une licence médias, culture et communication à Lille, nourrissant l'envie, faute alors de pouvoir devenir comédienne de théâtre, d'accompagner les artistes. Après une bifurcation vers une Prépa. de journalisme à Lyon pour pouvoir devenir journaliste culturel, Margaux Lebrun poursuit un master management de projet culturel pour travailler dans la production, la diffusion et la communication dans un théâtre ou un lieu culturel.

« En fait, je m'aperçois que j'ai toujours voulu être dans le théâtre, soit du côté artistique, soit du côté organisation parce que mon tout premier véritable stage professionnel, alors que j'étais en BTS communication, c'était ici, à l'Office de la Culture et des Loisirs de Chaulnes, où j'ai aidé à l'organisation de certaines manifestations de l'OCLC. Aujourd'hui, être accueillie par l'OCLC pour des pièces de théâtre me fait donc très plaisir. C'est chouette. »

Une irrésistible envie de faire du théâtre...

Après son master, la jeune femme entreprend un stage de communication, production, diffusion dans une boîte de production amiénoise au terme duquel un CDI lui tend les bras.

Mais l'envie de vouloir faire du théâtre l'a emportée. C'était au moment du covid, qui a donc mis un coup d'arrêt à tout ce qui touchait à l'évènementiel, l'empêchant ainsi de travailler.

« Le temps du confinement m'a permis de réfléchir et d'acter l'envie de retourner au théâtre »

« Je m'interrogeais. Le temps du confinement m'a permis de réfléchir et d'acter l'envie de retourner au théâtre. J'ai alors pris la décision de suivre une formation théâtrale. J'ai vu que les Cours Florent proposaient des stages d'entrée et j'ai choisi celui de Bordeaux car j'ai de la famille là-bas. J'aurais aimé aller au campus de Bruxelles. Ensuite, j'avais dans l'idée d'aller à Paris, centre de névralgie culturelle. Finalement, l'ambiance du campus de Bordeaux de même que le cadre – les cours sont dispensés dans un château – ont fait que je suis restée là-bas. »

La formation à Bordeaux dure trois ans

Chaque fin d'année, il y a une échéance. En fin de première année, cette échéance s'appelle " minute à soi " lors de laquelle les élèves ont une minute sur le plateau pour proposer un projet théâtral. En fin de deuxième année, chacun dispose de cinq minutes et si les élèves décident de le faire à cinq, cela fait donc 25 minutes de plateau pour créer ensemble.

« Ces échéances, c'est ça qui m'a donné envie de faire ce métier. C'est une chance à Florent de pouvoir faire ça. »

Du Cours à la Compagnie : court et concis...

Au départ, nous étions un petit groupe de quatre élèves inséparables du Cours Florent de Bordeaux qui, avant de se lancer dans la création d'une compagnie de théâtre, a voulu s'essayer au cinéma en écrivant, réalisant et jouant un court métrage pour le Nikon Festival, festival annuel organisé par la marque et mettant en compétition des courts métrages de deux minutes. C'était l'occasion pour nous qui voulions travailler ensemble de voir si ça pouvait coller.

C'est ainsi qu'en 2023, grâce à Léa Fritsch, Clara Navarro, Hugo Samperiz et Margaux Lebrun, est née la Compagnie 22h22, un nom venu du goût pour les heures miroirs et de l'idée qu'elles puissent porter chance.

Et quand le talent s'ajoute à la chance, cela donne le résultat suivant : après avoir remporté le prix du meilleur spectacle de fin d'études, La confiture de coings, la pièce mise en scène par Margaux Lebrun et l'une des trois

présentées à Chaulnes ce samedi, a déjà été jouée à l'Espace Culturel du Bois Fleuri à Bordeaux avec lequel les Cours Florent ont noué un partenariat et qui a acheté le spectacle et réservé une date dans la programmation.

« Pour moi, la mise en scène, c'est tout faire concorder ensemble : les lumières, les comédiens, la scénographie, tout comme le ferait un chef d'orchestre dans la musique ou un réalisateur dans le cinéma. »

Trois pièces sinon rien...

Ce 27 avril, ce ne sont pas moins de trois pièces qui seront proposées au public dans le cadre du TÀC.

Tour à tour et tout l'après-midi durant, la Compagnie 22h22 interprètera ainsi trois spectacles :

- La Fausse suivante, sur un texte classique de Marivaux remis au goût du jour, amusant et tonifiant ;
- Plutôt crever, mis en scène par Léa Fritsch avec une seule actrice en scène, décapante ode à la vie ;
- La confiture de coings, création originale écrite et mise en scène par Margaux, touchante et poétique.

Une centaine de spectateurs sont attendus face auxquels la jeune troupe saura déployer tout son art au fil de trois pièces entrecoupées d'une heure au moins, le temps pour le public de se dégourdir les jambes, se restaurer et surtout pouvoir échanger avec les acteurs, faire part de leurs ressentis, de leurs impressions.

Le public réagit toujours différemment, ce qui peut parfois être déstabilisant : à une date, il y aura des rires et des silences à certains moments et on s'y habitue et puis, à une autre date, les rires et les silences se produiront lorsqu'on s'y attend le moins. Avoir du temps entre les trois pièces pour écouter les réactions des spectateurs et pouvoir échanger avec eux, c'est ça qui fait tout l'intérêt du TÀC.

Samedi prochain, Margaux Lebrun sera sûrement fière et sans doute émue de venir jouer chez elle La fausse suivante et La confiture de coings, cette pièce qu'elle a aussi écrite et mise en scène et qui a été primée.

